



# L'industrie en Ile-de-France – Principaux indicateurs régionaux

---



# Les chiffres clés de la région Ile-de-France (au 31/12/2010) :

---

## Les chiffres clés de la région Ile-de-France (au 31/12/2010) :

- PIB : 572 milliards d'euros (30% du PIB national)
- Nombre d'emplois industriels<sup>[1]</sup> : 471 000 (poids national : 14.2%)
- Proportion emplois industriels / total des emplois : 8.5%
- Etablissements industriels : 48 366 (dont 20 0007 établissements employeurs)
- Nombre d'emplois de R&D : 140 000 (poids national de la dépense R&D : 40 %)
- Exportations (2011) : 75 milliards d'euros (poids national : 18%)

Source : Insee (2010), Clap (2010), MESR, Douanes (2011)

**Avec plus de 14% des effectifs industriels du pays, soit près de 470 000 emplois, l'Île-de-France est la première région industrielle française.** Son industrie est très diversifiée avec un poids prépondérant à l'échelle de la France dans la majorité des secteurs industriels, qu'il s'agisse d'activités traditionnelles ou des filières en émergence. Le tissu industriel y est dense, notamment en petites et moyennes entreprises.

**Le poids relatif de l'industrie y est faible du fait d'une forte tertiarisation de l'économie francilienne :** seulement 8.5% des emplois franciliens sont des emplois industriels. Le secteur tertiaire représente plus de huit emplois sur dix, avec une place prépondérante des activités de services aux entreprises dans des secteurs pour lesquels l'industrie reste l'un des moteurs de la croissance : activités de conseil, SSII, bureaux d'études, organisation de rencontres et événements professionnels...

**La région bénéficie d'importants atouts qui en font la deuxième région la plus attractive d'Europe après le Grand Londres :** implantation massive des sièges sociaux d'entreprises qui représente plus du quart des implantations en France, flux important d'implantations internationales, niveau de qualification moyen des salariés le plus élevé de France...

---

[1] En incluant les industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution

## Les chiffres clés de la région Ile-de-France (au 31/12/2010) :

**Le potentiel d'innovation y est de tout premier ordre, avec une très forte concentration de moyens dont la valorisation doit être identifiée.** Avec près de 140 000 personnels de R&D, l'Île-de-France est la première région européenne en matière de recherche technologique. La région concentre 40% des dépenses de R&D du pays, dont 65% sont le fait d'entreprises. À ces caractéristiques, il convient d'ajouter la densité et la diversité de ses centres de formation : 17 universités, des grandes écoles d'ingénieurs, de commerce et de management de renommée mondiale et 600 000 étudiants.

Toutefois, la position de l'Île-de-France est en effritement, avec une tendance longue au rééquilibrage national. Les indicateurs de valorisation de l'innovation, tels que le dépôt de brevet ou la création d'entreprises innovantes, montrent une relative faiblesse de l'Île-de-France sur ces aspects : la « machine à innover » francilienne a encore un trop faible rendement.

**Le potentiel d'innovation francilien est fortement articulé autour des pôles de compétitivité.** L'Île-de-France compte sept pôles, dont cinq de dimension mondiale, qui reflètent ses domaines d'excellence :

Nom du pôle de compétitivité	Thématiques du pôle
AsTech	Aéronautique
Advancity	Urbanisme et développement durable
Cap Digital (pôle mondial)	Contenus numériques
Finance Innovation (pôle mondial)	Ingénierie et services financiers
Medicen (pôle mondial)	Hautes technologies pour la santé Nouvelles thérapies
Mov'eo (pôle mondial)	Automobile et transports
Systematic (pôle mondial)	Systèmes numériques et systèmes complexes

# L'industrie en Ile-de-France – Des filières industrielles stratégiques

---

**Plusieurs filières industrielles ont été identifiées comme stratégiques en Ile-de-France, parmi lesquelles l'aéronautique, l'automobile, les éco-industries, les industries graphiques-imprimerie, le luxe, la mécanique, la santé et les sciences du vivant, les TIC... Chacune contribue au rayonnement de la région Capitale selon des logiques qui lui sont propres :**

- 1) L'Aéronautique**, avec environ 800 établissements industriels et près de 100 000 emplois, place l'Ile-de-France à la tête des régions françaises pour ce secteur. Elle dispose d'un tissu industriel riche et varié exerçant pour l'aviation d'affaires, militaire et civile, les hélicoptères et le spatial, les moteurs et équipements ainsi que pour la recherche et développement. Les plus grands donneurs d'ordre publics ou privés français, européens ou étrangers sont présents en Ile-de-France (CNES, DASSAULT, EADS, GOODRICH (UTC), HONEYWELL, SAFRAN, THALES, ZODIAC,...). Toutefois, le secteur enregistre une décroissance de son nombre d'emploi, notamment par la relocalisation dans d'autres régions d'usine de production.
- 2) L'Automobile**, avec près de 100 000 emplois répartis dans près de 400 établissements, représente à elle seule un peu plus de 20% des effectifs nationaux du secteur et place l'Ile-de-France au premier rang des régions automobiles. Les acteurs mondiaux y côtoient une multitude d'entreprises plus petites, qui doivent s'organiser afin de faire face aux enjeux économiques actuels.
- 3) Les Eco-Industries** enregistrent une forte croissance, notamment sur les segments liés à l'énergie et au bâtiment Avec près de 100 000 emplois, soit près de 15% du volume national des emplois environnementaux, elles réalisent 17 Mds d'euros de chiffres d'affaires soit plus du quart du chiffres d'affaires national.

# L'industrie en Ile-de-France – Des filières industrielles stratégiques

---

- 4) **Les Industries graphiques –imprimerie** placent l'Ile-de-France en première position des régions de par sa production, son nombre d'établissements et de salariés employés. L'arrivée des technologies numériques et le développement d'Internet ont fait émerger de nouveaux savoir-faire nécessitant de fortes compétences techniques et ont permis l'ouverture de nouveaux marchés comme les impressions personnalisées ou des impressions sur de nouveaux supports.
- 5) **Le Luxe** repose sur la tradition historique française et particulièrement sur l'image de marque - toujours importante - de Paris. Elle doit faire face à d'importantes difficultés conjoncturelles qui se répercutent fortement sur les sous-traitants.
- 6) **La filière Mécanique** est un secteur traditionnel atomisé, essentiel pour l'industrie francilienne : avec plus de 5 000 établissements et près de 90 000 emplois, soit 18% des effectifs industriels de la région, elle place l'Ile-de-France au deuxième rang des régions mécaniciennes françaises, juste après la région Rhône-Alpes.
- 7) **La filière Santé et sciences du vivant** place l'Ile-de-France au 1er rang des régions françaises, avec notamment la moitié de la recherche académique nationale, et la majeure partie des centres R&D concentrés sur son territoire.
- 8) **Les TIC – Contenus numériques** représentent environ 160 000 emplois en Ile-de-France, soit près de la moitié des effectifs nationaux du secteur. Elles sont portées par un tissu de PME dynamiques et créatives : 90% des prestataires techniques du cinéma et de l'audiovisuel français sont en Ile-de-France, 45% de l'industrie nationale du jeu vidéo aussi.
- 9) **Les TIC – Optiques et Systèmes Complexes** placent la région Ile-de-France en tête des régions françaises avec 320 000 emplois dans le secteur privé et 11 000 emplois de R&D dans le secteur public. Avec une forte concentration en établissements de recherche, de formation, d'infrastructures techniques, et un tissu dense de PME innovantes et de grands groupes, c'est une filière structurée et dynamique aux très forts effets diffusants.

# L'industrie et les territoires

---

## PARIS (75)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	17 153
- dont établissements employeurs :	5 308
- Effectifs salariés :	69 362
- Exportations (2011) :	12.1 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

Avec près de 70 000 salariés en 2010, l'industrie emploie seulement 5% des effectifs parisiens, part la plus basse de la région. Cependant, au regard du poids économique que représente la capitale, Paris concentre 15% des effectifs salariés de l'industrie francilienne. La part relative du département tend toutefois à diminuer au fil des années : ainsi, depuis 10 ans, l'industrie parisienne a ainsi perdu plus d'effectifs que les autres départements franciliens.

La principale activité employeuse du département caractérise la spécialisation industrielle du département : la fabrication de textiles et les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure représentent 18% des emplois industriels parisiens – Paris regroupant 61% des effectifs salariés régionaux de ce secteur.

Paris accueille de nombreux sièges sociaux mais l'industrie de la capitale se caractérise également par son grand nombre de petits établissements. L'effectif moyen par établissement dans l'industrie est ainsi de 4 personnes, soit le chiffre le plus faible de la région. Cela est lié en grande partie à la part importante des secteurs du textile-habillement.

# L'industrie et les territoires

## SEINE-ET-MARNE (77)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	4 931
- dont établissements employeurs :	2 577
- Effectifs salariés :	49 865
- Exportations (2011) :	10.4 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *Une surreprésentation de l'industrie au sein du tissu d'emplois.*

La part de l'industrie dans l'emploi total s'élève à 15%, soit près de 4 points au-dessus de la moyenne régionale (11%). Les 49 800 salariés se répartissent dans plus de 4 900 établissements. Des sociétés industrielles de renom sont implantées dans le département. Ainsi, parmi les employeurs les plus importants, il y a Snecma Moteurs (Groupe Safran - construction aéronautique et spatiale), Silec Cable (fabrication d'autres équipements électriques), Nestlé France (fabrication de produits laitiers).

Entre 1990 et 2010, la baisse des effectifs salariés industriels est limitée, en comparaison avec le reste de l'Ile-de-France. La Seine-et-Marne est en effet un territoire favorable à l'implantation d'industries, grâce à de larges disponibilités foncières à faibles coûts pour l'Ile-de-France et la présence d'importantes facilités de transport.

#### *Un tissu industriel diversifié*

Tous les secteurs d'activité de l'industrie sont présents dans le département. Mais la métallurgie et fabrication de produits métalliques (14% de l'emploi salarié industriel) et la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (11%) sont plus particulièrement bien représentées. Ces deux secteurs, avec la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits du tabac (12%) et le travail du bois, industries du papier et de l'imprimerie (8%), constituent les plus fortes spécialisations industrielles de la Seine-et-Marne.

#### *Deux pôles de compétitivité sont implantés à Marne-la-Vallée*

Advancity s'articule sur les compétences présentes dans les domaines de l'urbanisme, de l'habitat, de la construction et de la mobilité des personnes et des biens.

Cap Digital - qui englobe, outre Marne-la-Vallée, l'ouest parisien, Paris et le sud de la Seine-Saint-Denis - s'appuie notamment sur le potentiel du Polytechnicum et d'Eurodisney en matière de technologies numériques appliquées à l'image.

# L'industrie et les territoires

## YVELINES (78)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	4 358
- dont établissements employeurs :	1 999
- Effectifs salariés :	87 065
- Exportations (2011) :	8.9 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *Un département industriel*

L'industrie emploie 21% des salariés du département, soit 87 000 personnes pour 4 300 établissements. Les Yvelines représentent ainsi 19% de l'emploi salarié francilien dans l'industrie. Entre 1990 et 2010, la baisse des effectifs industriels a été plus légère que dans le reste de l'Ile-de-France. Les Yvelines ont notamment bénéficié du transfert de grands établissements de production et de sièges sociaux, notamment en provenance de Paris et de sa petite couronne. Le nombre élevé de grands établissements est l'une des caractéristiques de l'industrie des Yvelines : 40% des établissements industriels franciliens de plus de 1 000 salariés y sont installés. Ces vastes unités de production côtoient une multitude de petites structures (8 établissements industriels sur 10 ont moins de 20 salariés).

#### *L'industrie automobile, secteur phare*

L'industrie automobile des Yvelines totalise 33 000 salariés, soit plus du tiers des emplois industriels du département et près de la moitié de l'ensemble des emplois de cette activité à l'échelle de la région. Les deux plus grands sites de production d'Ile-de-France (PSA à Poissy, Renault à Flins-sur-Seine) y sont implantés, tout comme les deux plus grands centres techniques et de R&D (le Technocentre de Renault à Guyancourt et le centre technique de PSA Peugeot-Citroën à Vélizy). Le nombre de sièges sociaux de groupes internationaux, situés essentiellement à Saint-Quentin-en-Yvelines (Fiat, BMW, Toyota, Matra Automobiles), est élevé dans le département. Depuis 2005, le secteur de l'automobile yvelinois est cependant en décroissance d'emploi progressive. En effet, le secteur a perdu 795 emplois entre 2005 et 2008 et 4 593 emplois entre 2005 et 2010. Plus généralement, c'est toute la production française d'automobiles qui décroît depuis 2002 et l'ensemble du secteur est touché à la fois par la crise industrielle, par celle du crédit et par celle de la demande désormais tournée vers les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

Une autre spécialisation importante, la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Un emploi salarié sur cinq concerne directement cette activité dans le département.

#### *Un fort potentiel d'innovation et de recherche*

Avec 3,2 milliards d'euros de dépenses intérieures et des effectifs s'élevant à 25 600 personnes, le département est ainsi, à égalité avec les Hauts-de-Seine, au premier rang régional. En matière de recherche publique, le département bénéficie de la présence d'organismes comme l'INRIA et l'INRETS.



# L'industrie et les territoires

## ESSONNE (91)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	3 642
- dont établissements employeurs :	1 890
- Effectifs salariés :	43 649
- Exportations (2011)	3.9 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *Un poids important de l'industrie dans l'économie*

L'industrie représente 13% des emplois salariés en Essonne, contre 11% dans l'ensemble de l'Ile-de-France. Le département se trouve à ce titre au quatrième rang francilien. Certes, le poids de l'industrie dans l'emploi salarié recule, mais à un rythme nettement moins rapide qu'au niveau régional.

Le maintien d'un poids élevé de l'industrie en Essonne est favorisé par la grande concentration d'activités scientifiques et technologiques de pointe. Deux cents laboratoires de recherche scientifique et deux Centres nationaux de recherche technologique (l'un consacré à la génomique à Evry, l'autre à l'optique-photonique à Saclay) sont ainsi présents sur le territoire. Dans l'ensemble, le département regroupe près de 10% du potentiel de la recherche publique française, soit le deuxième rang national après Paris. Le département accueille plusieurs écoles de rang national (Ecole Polytechnique, Ecole Supérieure d'Optique...), un centre de recherche (CEA) et de deux universités (Paris-Sud 11, Evry-Val d'Essonne).

#### *Le profil de l'industrie : activités innovantes et de haute technologie*

Le profil sectoriel de l'industrie essonniennaise est à l'image de ce niveau scientifique élevé, avec une large représentation des technologies de pointe. Cela se traduit par une forte spécialisation de l'industrie départementale dans la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (22% des emplois industriels du département). En revanche, les secteurs industriels les plus traditionnels sont moins bien représentés : la fabrication de textiles, industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure représente à peine 1% des emplois industriels du département, l'industrie automobile 2%.

L'industrie essonniennaise joue un rôle de premier plan au sein du pôle de compétitivité mondial Systematic Paris-Région, pôle constitué autour du thème de la conception, de la réalisation et de la maîtrise des systèmes complexes.

# L'industrie et les territoires

## HAUTS-DE-SEINE (92)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	5 814
- dont établissements employeurs :	2 116
- Effectifs salariés :	99 663
- Exportations (2011) :	17.8 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'Industrie dans le département

Source: CCIR, CROCIS, INSEE

Le département compte ainsi le quartier d'affaires de La Défense, principal pôle tertiaire français, et place européenne où la densité de sièges sociaux est la plus forte. Le centre d'affaires de Rueil-sur-Seine, ainsi que les communes de Levallois-Perret, Boulogne-Billancourt et Issy-les-Moulineaux, font preuve d'un grand dynamisme en matière d'accueil d'activités tertiaires.

Les stratégies d'externalisation des entreprises et de recours à l'intérim ont entraîné un important essor des services aux entreprises. Riches en activités de recherche privée, notamment dans le secteur des instruments de mesure et de contrôle, du matériel médical, de l'optique et de l'horlogerie, de l'automobile, de l'industrie pharmaceutique ainsi que de la construction aéronautique et spatiale, les Hauts-de-Seine comptent, après Paris, le plus grand nombre de centres nationaux d'études et de recherche publique (CEA de Fontenay, Inserm, Ifremer, etc...).

Une large palette d'activités industrielles est représentée dans le département. Certaines industries du département ont vu leur importance diminuer au fil des ans, comme l'automobile. Mais aujourd'hui l'industrie alto-séquanaise est plus particulièrement spécialisée dans les éco-industries (24% de l'emploi salarié industriel), la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques (14%), l'industrie pharmaceutique (10%) et l'industrie chimique (10%). S'agissant plus particulièrement de l'industrie pharmaceutique, les Hauts-de-Seine concentrent plus de 40% de l'emploi industriel de la région.

Au sud du département, à cheval sur le Val-de-Marne, la Vallée Scientifique de la Bièvre accueille une grande concentration de structures dédiées à la recherche et à l'enseignement scientifique et technologique dans les domaines de l'aéronautique, l'armement, l'énergie, la pharmacie et la cosmétologie.

# L'industrie et les territoires

## SEINE SAINT-DENIS (93)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	5 070
- dont établissements employeurs :	2 393
- Effectifs salariés :	45 987
- Exportations (2011) :	5.5 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *L'industrie : une activité ancienne*

L'industrie était traditionnellement très implantée en Seine-Saint-Denis. Mais avec 45 000 salariés présents dans près de 5 700 établissements, elle ne représente plus que 10% de l'emploi salarié départemental, soit une part inférieure à la moyenne francilienne (11%). Avec cette proportion, le département se place seulement à la sixième position régionale.

En revanche, les emplois industriels se retrouvent principalement dans le domaine de la fabrication. La population de la Seine-Saint-Denis se caractérise d'ailleurs par la plus forte proportion d'ouvriers d'Ile-de-France, résultante du passé industriel du département.

#### *Trois filières majeures : l'image, la fabrication de textiles et les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure, et l'industrie automobile*

Aujourd'hui, les activités liées à l'image et au multimédia font partie des secteurs les plus porteurs en Seine-Saint-Denis. Le département regroupe plus de 200 entreprises de la filière audiovisuelle et 5 des 10 grands studios de cinéma français sont situés dans le département. Ceci contribue à faire de la Seine-Saint-Denis l'un des territoires piliers du pôle de compétitivité francilien Cap Digital Paris Région.

La fabrication de textiles et les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure, plus forte spécialisation industrielle de la Seine-Saint-Denis, emploie 3 700 salariés, soit 18% des effectifs régionaux du secteur.

L'industrie automobile, jusqu'à présent premier secteur industriel du département au nombre total d'emplois, occupe 4 900 salariés (soit 11% des emplois industriels du département). La plupart des emplois sont concentrés sur le site de l'usine PSA à Aulnay-sous-Bois, sans oublier la présence d'un réseau important de sous-traitance au sein des communes situées à proximité de Paris. La sous-traitance constitue d'ailleurs l'un des piliers de l'industrie séquanodionysienne puisque, en plus de l'automobile, l'aéronautique ou encore la défense y ont largement recours, notamment dans le domaine de la métallurgie et fabrication de produits métalliques. Néanmoins, il est à noter que le paysage industriel dans le département est en forte mutation avec notamment la fermeture annoncée de l'usine de PSA d'Aulnay-sous-Bois en 2014 qui entraînera la suppression de 3 300 emplois.

# L'industrie et les territoires

## VAL-DE-MARNE (94)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	3 723
- dont établissements employeurs :	1 856
- Effectifs salariés :	36 174
- Exportations (2011) :	3.9 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *L'industrie possède un poids relativement limité dans l'économie*

Avec 9% des effectifs salariés départementaux travaillant dans l'industrie, soit 36 000 emplois, le Val-de-Marne est le département le moins industriel de la région après Paris. De plus, la part de l'industrie dans l'emploi total décline à un rythme plus élevé que celui de la région.

#### *Bonne représentation des activités industrielles traditionnelles*

Le Val-de-Marne est surtout spécialisé dans les industries de biens intermédiaires, les secteurs industriels étant de manière générale bien représentés.

#### *L'alimentaire et la santé au cœur des activités du Val-de-Marne*

Les domaines de l'alimentaire et de la santé constituent les grandes activités scientifiques et technologiques du Val-de-Marne. L'existence d'un important pôle agro-alimentaire dans le département est liée à la présence du MIN (Marché d'intérêt national) de Rungis, premier centre mondial de distribution de produits frais. Ainsi, la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits du tabac emploie 16% des salariés de l'industrie du Val-de-Marne, contre 10% dans l'ensemble de la région : cette activité constitue le premier secteur industriel du département en nombre total d'emplois avec plus de 5 800 salariés.

Le positionnement du Val-de-Marne comme l'un des plus grands pôles français dans le domaine de la santé est lié à un ancrage hospitalier ancien et à la présence d'activités de recherche fondamentale et appliquée et d'essais cliniques. Second pôle français de recherche en médecine clinique, le Val-de-Marne héberge un tiers des établissements franciliens de la recherche médicale. Cette importante concentration explique que le Val-de-Marne soit l'un des territoires privilégiés du pôle de compétitivité francilien Medicen Paris Région consacré aux hautes technologies pour la santé. En matière de recherche privée en chimie-pharmacie, le Val-de-Marne accueille de grands groupes et laboratoires internationaux.

# L'industrie et les territoires

## VAL-D'OISE (95)

### Les chiffres clés (au 31/12/2010)

- Nombre d'établissements industriels :	3 675
- dont établissements employeurs :	1 868
- Effectifs salariés :	39 663
- Exportations (2011) :	12.4 milliards d'euros

Source : CLAP (2010), Insee (2010), Douanes (2011)

### Les caractéristiques de l'industrie dans le département

Source : CCIR, CROCIS, INSEE

#### *Une importance particulière de l'industrie dans le tissu économique*

L'industrie est plus développée qu'au niveau régional : elle emploie 13% des effectifs salariés du département contre 11% en Ile-de-France. Dans le Val-d'Oise, l'emploi salarié industriel résiste mieux que dans le reste de l'Ile-de-France.

#### *Spécialisation sur des secteurs plutôt traditionnels de l'industrie*

L'industrie valdoisienne est particulièrement tournée vers les biens intermédiaires et les biens d'équipement. L'industrie de fabrication des produits informatiques, électroniques et optiques et l'industrie de fabrication d'équipements électriques représentent environ 8 500 emplois. Avec plus de 4 000 salariés dans le département, l'industrie chimique est concentrée sur l'agglomération de Cergy-Pontoise et sur le secteur Argenteuil-Bezons. Elle regroupe 10% des effectifs salariés industriels du Val d'Oise.

La métallurgie et fabrication de produits métalliques emploie 12% des effectifs industriels. Elle est principalement orientée vers la mécanique générale et la chaudronnerie, à destination des marchés de l'automobile, de l'aéronautique et de l'armement. Cette activité est principalement implantée sur le bassin d'Argenteuil-Bezons.

#### *Des atouts pour l'attractivité du Val-d'Oise*

Le Val-d'Oise accueille un pôle de formation scientifique et technologique dont tout le tissu industriel bénéficie. L'université de Cergy-Pontoise a été créée en 1991 et accueille plus de 19 000 étudiants. Au sein de l'université, il existe un pôle important d'enseignement et de recherche dans le domaine des sciences et techniques, avec la présence de 18 laboratoires universitaires. Par ailleurs, plusieurs grandes écoles de gestion et d'ingénieurs, comme l'ESSEC, l'ENSEA (école supérieure d'électronique), le Centre Polytechnique Saint-Louis (école privée d'ingénieurs), ou encore le groupe ITIN-ESCIA accueillent plus de 10 000 étudiants.